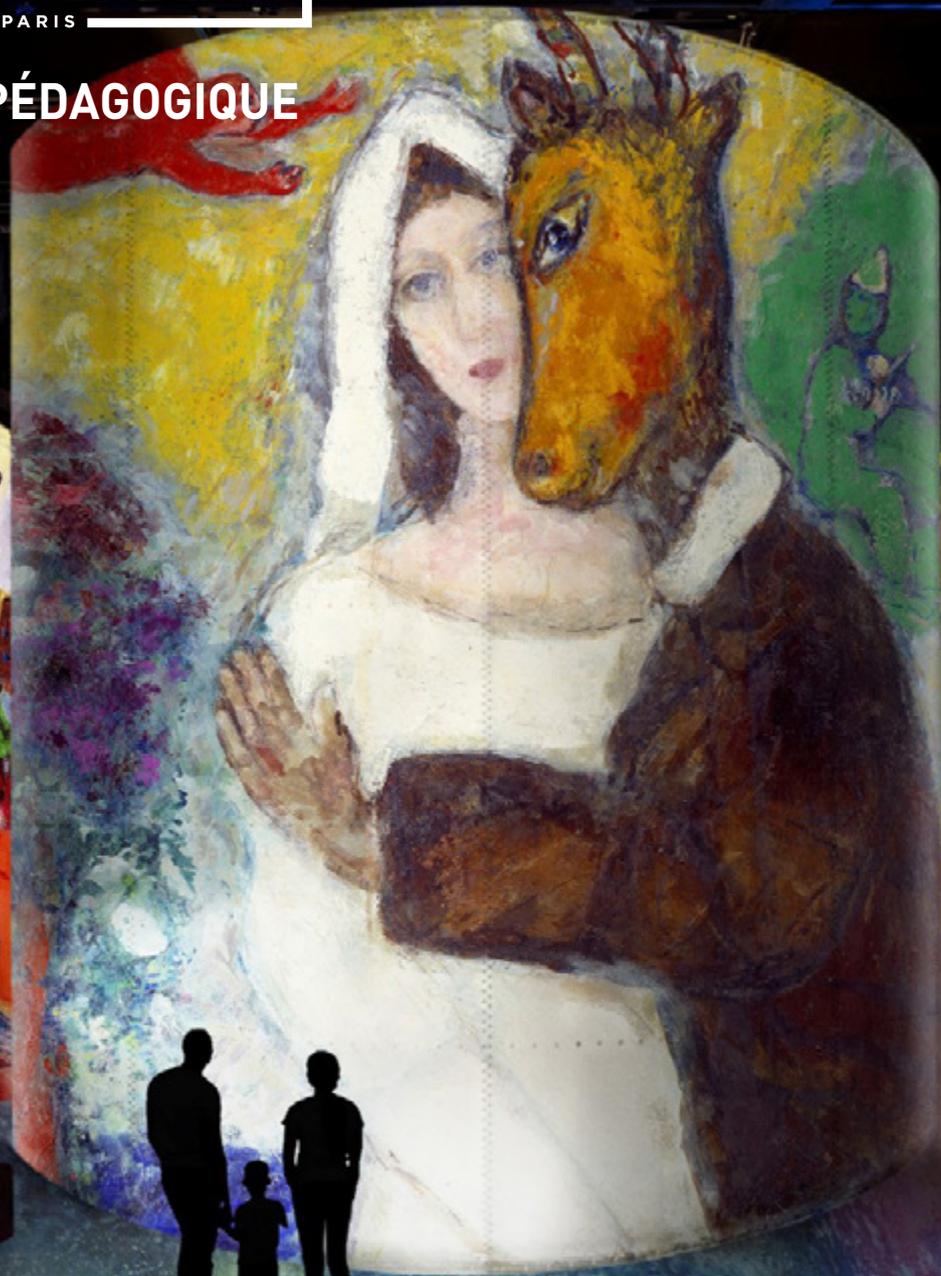


ATELIER DES LUMIÈRES
PARIS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



CHAGALL

PARIS - NEW YORK

17 FÉVRIER 2023 - 7 JANVIER 2024

CRÉATION ARTISTIQUE GIANFRANCO IANNUZZI CONCEPTION ET RÉALISATION SPECTRELAB PRODUCTION CULTURESPACES DIGITAL®

PAUL KLEE PEINDRE LA MUSIQUE - PROGRAMME COURT



culturespaces
PARTAGER LA CULTURE



Marc Chagall, *Le Songe d'une nuit d'été*, 1939, huile sur toile, 116,5 x 89 cm, Musée des Beaux-Arts de Grenoble, France, Photo © Photo Josse / Bridgeman Images, © Adagp, Paris 2023

Ce dossier est conçu pour les enseignants et les personnels encadrants des structures socioculturelles. Il propose des questionnements, des outils méthodologiques et des pistes d'exploitation pédagogique.

En regard des référentiels de l'Éducation nationale, il a pour mission de favoriser une approche contextualisée des œuvres et des artistes mis en scène dans les programmes numériques de l'Atelier des Lumières.

SOMMAIRE

1. AVANT LA VISITE

Les expositions immersives en 2023	4
La fonderie parisienne	5

2. DÉCOUVRIR LES PROGRAMMES

Parcours de l'exposition « Chagall, Paris - New York »	6
Repères chronologiques	15
Bande-son	17
Programme court : « Paul Klee, peindre la musique »	18
Bande-son	19
Création contemporaine : « Convergence, sounds and colors »	20

3. PLONGER DANS LA CRÉATION

La couleur monumentale	21
Les couleurs d'un paysage mental	22
Les symboles chagalliens : un langage métaphorique	23
Au fil des techniques, du plâtre au bronze	25
L'exil de Marc Chagall	27
La bible, un repertoire d'images infini	28
Bibliographie indicative	30
Glossaire	31

4. ACCOMPAGNER VOTRE VISITE

Des simulations	32
La Fondation Culturespaces	35
Informations pratiques	36

1. AVANT LA VISITE

Les expositions immersives en 2023

Situé entre Bastille et Nation, dans une ancienne fonderie du 11^e arrondissement parisien, **L'Atelier des Lumières** propose des expositions immersives monumentales.

Avec 140 vidéoprojecteurs et une sonorisation spatialisée, cet équipement multimédia unique en son genre épouse 3 300 m² de surfaces, du sol au plafond, avec des murs s'élevant jusqu'à 10 mètres.

Trois « expositions » sont proposées en permanence dans deux espaces distincts : LA HALLE sur une surface de 1500 m² et LE STUDIO sur 160 m².

DANS LA HALLE

PROGRAMME LONG : « CHAGALL, PARIS-NEW YORK »

Une création artistique de Gianfranco Iannuzzi

Conseil scientifique : Cecilia Braschi

Réalisation : Spectrelab

Production : Culturespaces Digital®

Collaboration musicale : Start-Rec

Cette nouvelle exposition immersive consacrée à Marc Chagall (1887-1985) met en lumière toute la modernité d'un artiste qui s'est confronté aux techniques les plus variées et qui a renouvelé son œuvre au fil des années, des événements historiques et culturels de son époque et au gré des rencontres et découvertes, dans les foisonnantes scènes artistiques parisiennes et new-yorkaises.

PROGRAMME COURT : « PAUL KLEE, PEINDRE LA MUSIQUE »

Une création artistique de Cutback

Production : CULTURESPACES DIGITAL®

Après « Chagall, Paris-New York », l'Atelier des Lumières présente une exposition est dédiée aux œuvres colorées et abstraites de l'artiste allemand. Peintre mais aussi musicien et professeur, l'exposition immersive rend hommage aux deux passions de Klee.

DANS LE STUDIO

CONVERGENCE, SOUNDS AND COLORS

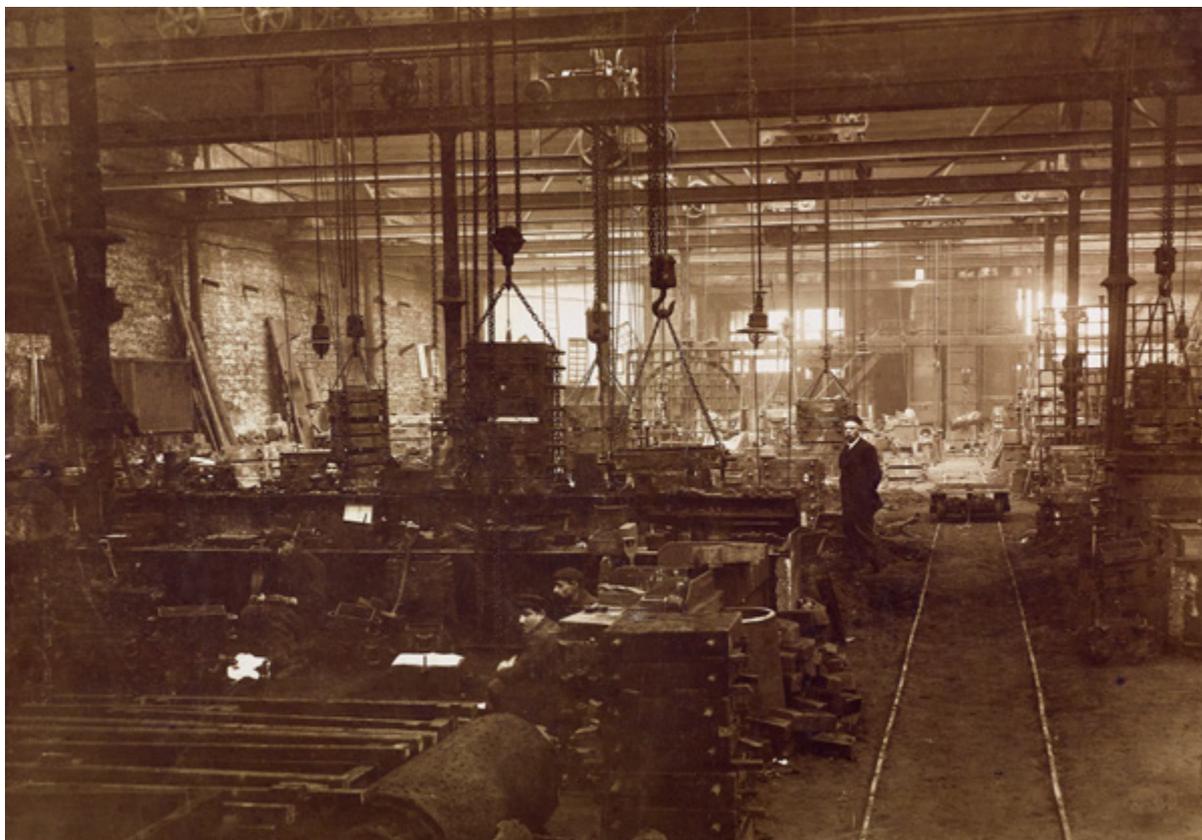
Conception et animation : Pierre-Blaise Dionnet de CityShake pour Mabelle & Chaumette

Production : CULTURESPACES DIGITAL®

Et si vous voyiez le son, que verriez-vous ? Cette expérience est un voyage contemplatif à la découverte du monde des textures sonores.

Depuis sa genèse à l'échelle quantique, jusqu'à sa perception sensorielle la plus directe, le son se déploie progressivement sous nos yeux en des correspondances visuelles et sonores.

La fonderie parisienne



Fonderie de fer du Chemin Vert en 1891 © Culturespaces / Famille Plichon

Lorsque l'ancienne fonderie du XIX^e siècle devient lieu d'expositions numériques, l'Atelier des Lumières écrit l'histoire d'une revalorisation patrimoniale, celle de l'ancienne fonderie de fer PLICHON.

Créée au XIX^e siècle au cœur de l'Est parisien, la fonderie est pour Culturespaces une composante essentielle de l'expérience artistique. Plus qu'un simple support, **le lieu forge l'identité du projet**, par ses volumes, son histoire, son caractère industriel. Grâce à son architecture monumentale, soulignée par la structure métallique originelle qui scande la grande halle, l'ancienne fonderie de fer offre un cadre de choix aux expérimentations numériques.

Au sein de la halle, les visiteurs trouvent des éléments monumentaux (cheminée, tour de séchage, bassin, réservoir d'eau...) aménagés pour développer les interactions avec le public.

2. DÉCOUVRIR LES PROGRAMMES

Parcours de l'exposition

INTRODUCTION

En guise d'introduction à l'œuvre de Marc Chagall, des cordes musicales vibrent sur les murs de l'Atelier des Lumières. À chaque pulsation, la couleur jaillit et se déploie dans l'espace, pour évoquer une œuvre où la couleur se matérialise dans les formes les plus extraordinaires pour investir l'espace au rythme d'un souffle et de ses sonorités. Couleur, matière et émerveillement sont les protagonistes indissociables de cette présentation inédite, qui invite à découvrir la pluridisciplinarité de l'artiste, enrichie au fil du temps par ses allers-retours entre les lieux où il a vécu, les périodes historiques qu'il a traversées et les nombreuses techniques qu'il a expérimentées. Le visiteur plonge dans une œuvre prolifique, multimédiale et à l'ambition monumentale, que le dispositif numérique d'une exposition immersive permet de magnifier.



Marc Chagall, *Esquisse pour Rencontre*, vers 1970, collage de tissus, encre de Chine, pastel et crayon sur carton d'invitation imprimé de la galerie Maeght, mars 1970, 20,5 x 15 cm, collection privée, Photo © Archives Marc et Ida Chagall, Paris, © Adagp, Paris 2023

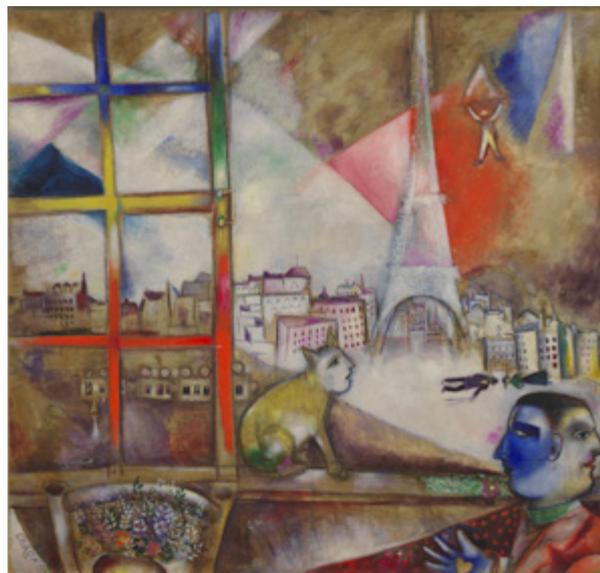
PARIS, CAPITALE DE LA MODERNITÉ

Dans ce premier chapitre, nous sommes d'emblée à Paris, ville d'élection de l'artiste, où il arrive en 1911, à 24 ans. Comme de nombreux artistes russes, et de beaucoup d'autres nationalités, le jeune peintre rejoint cette capitale foisonnante de rencontres et d'expérimentations artistiques avec un enchantement que traduisent les nombreuses vues qu'il peint de la ville, aux couleurs intenses et lumineuses. Le fauvisme, le cubisme, le futurisme et les autres avant-gardes du début du siècle nourrissent rapidement sa façon de concevoir ses portraits et figures de cette époque.

Installé dans un atelier de la Ruche, Chagall ne côtoie pas seulement des peintres (Picasso, Delaunay, Gris, Soutine...) et des sculpteurs (Laurens, Zadkine, Lipchitz...) mais également des poètes comme Cendrars et Apollinaire et des metteurs en scène comme Diaghileff. Ainsi, sans toutefois adhérer à l'un des mouvements artistiques, il participe à ce vaste laboratoire pluridisciplinaire qu'est le Montparnasse des années 1910, accueillant dans ses toiles toutes les suggestions auxquelles il est réceptif, mais qu'il traduit dans son univers et dans son style devenu déjà très personnel.



Marc Chagall, *Le pont de Passy et la Tour Eiffel*, 1911, huile sur toile, 58 x 79 cm, collection privée, Photo: Bridgeman Images, © Adagp, Paris, 2023



Marc Chagall, *Paris par la fenêtre*, 1913, huile sur toile, 136 x 141,9 cm, Solomon R. Guggenheim Museum, New York, Solomon R. Guggenheim Founding Collection, By gift, The Solomon R. Guggenheim Museum, New York, Etats-Unis, Photo © The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY, Dist. RMN-Grand Palais / The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY, © Adagp, Paris, 2023

VITEBSK, ENTRE TRADITION ET AVANT-GARDE

Parti pour un court séjour à Vitebsk, sa ville natale, Chagall est retenu en Russie suite à la déclaration de guerre, en 1914. Les événements historiques exacerbent la nécessité d'en témoigner au quotidien et de documenter au plus près la souffrance endurée par tout citoyen. Ainsi, son pays déploie de nouvelles visions, en résonance avec l'urgence de faire revivre dans son œuvre l'énergie de lieux et traditions en train de disparaître. C'est sous le prisme de son expérience parisienne que Chagall revisite la tradition picturale russe, l'art populaire et le « néoprimitivisme », en représentant ses proches, les habitants de son village et les lieux de son enfance.

Toujours ouvert aux instances les plus actuelles, il partage certaines préoccupations et projets des avant-gardes russes, comme la reconnaissance du statut de l'artiste, l'art collaboratif et les projets de décoration urbaine. Lorsque le constructivisme revendique un art utilitaire au service de la collectivité, Chagall se tourne notamment vers l'art de la scène. Sa collaboration avec le théâtre juif de Moscou, à partir de 1919, marque sa première expérience d'art architectural, suivie par la réalisation de sept peintures murales, du rideau et plafond du Théâtre Kamerny à Moscou.



Marc Chagall, *La Maison Bleue*, 1920, huile sur toile, 66 x 97 cm, musée des Beaux-Arts de la ville de Liège, Belgique, Photo: akj images, © Adagp, Paris 2023

LES FABLES ET LE CIRQUE

Après son retour définitif à Paris, en 1923, on retrouve Chagall dans son atelier, en train de peindre sa femme, Bella, épousée à Vitebsk en 1915, qui sera la protagoniste incontournable de nombreux tableaux. C'est elle qui lui lit, en français, les *Fables* de La Fontaine, pour lesquelles Ambroise Vollard commande à Chagall une nouvelle édition illustrée à l'eau-forte en 1927. Ce travail est l'un parmi les nombreux projets d'illustrations pour des textes littéraires, qui conduisent Chagall à une nouvelle succession d'expérimentations techniques, de la gouache vers le noir et blanc. Plusieurs séjours en Auvergne lui permettent de saisir, dans ces illustrations, l'essentiel du paysage rural français.

Le grand nombre de gouaches et d'états préparatoires des gravures témoigne de la construction dans l'élaboration cyclique des formes et des sujets. La fluidité et la spontanéité du trait constituent la signature de l'artiste et c'est encore à la gouache et à l'estampe que Chagall réalise, peu après, un grand nombre d'œuvres consacrées au cirque. Ce thème de la tradition picturale lui offre une parenthèse enchantée avec ses couleurs vives et ses sujets divertissants. Chagall joue de la symbolique dont le cirque est investi afin de mieux incarner sa vision personnelle sur l'avenir ombragé de son peuple et de l'Europe, annoncé par les premières manifestations antisémites.



Marc Chagall, *Le Loup et la Cigogne*, vers 1927, gouache, encre de couleurs et crayon noir sur papier coloré gris clair, 51,1 x 41,2 cm, collection Larock-Granoff, Paris, France, Photo © Archives Marc et Ida Chagall, Paris, © Adagp, Paris, 2023



Marc Chagall, *Cirque Vollard : L'Acrobate à cheval*, vers 1927-1928, gouache et encre sur papier coloré noir, 62,9 x 47,6 cm, collection privée, Photo © Archives Marc et Ida Chagall, Paris, © Adagp, Paris, 2023

LES TEMPS MENAÇANTS

Soudainement, avec *La chute de l'ange*, un imposant personnage rouge apparaît sur un fond noir et annonce la menace de la guerre et le drame de la Shoah. En constant éveil, Chagall s'empare des événements dramatiques de son époque et, dans les trois volets du célèbre triptyque *Résistance, Libération, Résurrection*, où il relate la souffrance de la persécution, de la destruction et de l'exode, il se présente en tant que témoin. Les références à Vitebsk et à son histoire personnelle rejoignent un vécu collectif représenté par les foules de personnages évoquant une plus large communauté humaine. Dans cette séquence au fort impact émotif, on constate le lien évident établi entre les événements de son époque et les sujets traités par Chagall avec son écriture picturale d'une grande puissance, sans équivoque.

Les sujets bibliques (Ancien et Nouveau Testament) resurgissent en urgence, lorsque l'artiste déclare « devoir se servir des prophètes » - en ces temps peu prophétiques - dans un but véritablement politique. L'emploi dramatique de la couleur, ainsi que du noir et blanc, permet de donner toute leur force à ces représentations d'événements tragiques. Mais au-delà de la dénonciation, les couleurs vives et fortes de ces peintures témoignent autant d'une volonté d'avertissement et d'alerte que de la nécessité de croire en l'espoir et en la vie.

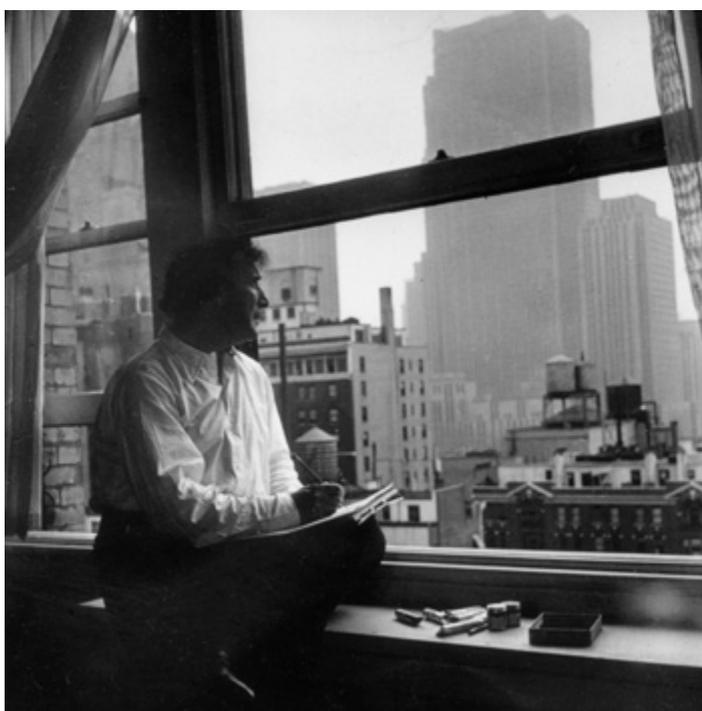


Marc Chagall, *La chute de l'ange*, 1923-1933-1947, huile sur toile, 147,5 x 188,5 cm, collection privée en dépôt au Kunstmuseum Basel, Bâle, Photo © Archives Marc et Ida Chagall, Paris, © Adagp, Paris, 2023

LA DÉCOUVERTE DE NEW YORK

Le contexte politique, avec l'instauration des lois antisémites en France et la dénaturalisation prononcée par Pétain, contraint Chagall à l'exil, fin 1940. En 1941, il s'installe avec sa femme à New York, à l'instar de plusieurs artistes et poètes russes et juifs qui rejoignent une dynamique communauté artistique et littéraire. Venant de Paris, New York, avec ses gratte-ciels et ses grandes avenues, est une métropole impressionnante, voire étourdissante, pour l'artiste russe habitué aux espaces européens. Mais, une fois de plus, Chagall rebondit face aux nouvelles opportunités dans le Nouveau Monde. La fascination pour la ville et son architecture renouvelle sa conception et sa vision de l'espace, telles qu'il les avait autrement expérimentées à Vitebsk.

Suivant le nouveau rythme new yorkais, Chagall renoue avec le monde du théâtre et de la musique. Dans les décors et costumes de ballet qu'il réalise à cette époque, l'artiste se libère de toute contrainte, tandis que la couleur se déploie désormais en tant qu'élément architectural. Ses recherches ne négligent pas les expressions populaires qui l'accompagnent depuis sa jeunesse. Ainsi, il s'intéresse à l'art populaire et l'artisanat du Mexique, découverts grâce à un séjour de travail dans ce pays, en résonance avec un imaginaire traditionnel russe, mis à disposition, à New York, par l'importante communauté d'immigrés de son pays.



Marc Chagall à New York, 1941, Photo © Archives Marc et Ida Chagall, Paris



Marc Chagall, *Maquette de costume pour l'Oiseau de feu, le monstre masqué violet*, 1945, gouache, encre de Chine et crayon sur papier, 43 x 35,7 cm, collection privée, Photo © Archives Marc et Ida Chagall, Paris, © Adagp, Paris 2023

RETOUR EN FRANCE ET NOUVEAUX DÉPARTS

En 1948, enfin, Chagall peut envisager un retour en Europe. Dans l'après-guerre, il retrouve une nouvelle sérénité dans sa « seconde patrie », la France, où une nouvelle génération d'artistes forme désormais celle qu'on appelle la « nouvelle École de Paris ». Riche de son importante expérience new-yorkaise et mexicaine, toujours à l'écoute de son temps et désireux de surprendre les attentes du public européen, Chagall entame une nouvelle étape artistique tournée vers l'expérimentation. Il s'initie alors à des nouvelles techniques et matériaux, comme le lavis, la céramique, la pierre, le marbre, le plâtre et le bronze, qui lui offrent des moyens d'expression encore inexplorés, tout en nourrissant les recherches du peintre sur la matière et la couleur, les épaisseurs et les transparences, ainsi que sur les rapports lumineux offerts par les reliefs et les volumes. L'exploration du noir et blanc, dans ces différentes techniques, lui permet de réinventer les couleurs d'autant plus vives et profondes qui caractérisent la maturité de son œuvre.

Les projets monumentaux les plus importantes que Chagall réalise dans les années 1960, comme le fameux plafond de l'Opéra Garnier à Paris et les grands panneaux pour le hall du Lincoln Center à New York, sont issues de ce grand atelier pluridisciplinaire, rythmé par le perfectionnement et le renouvellement constant de la couleur, élément premier de son art, mais aussi d'une réflexion profonde et prolongée sur les valeurs spatiales et architecturales de la peinture.



Marc Chagall, Le Plafond de l'Opéra Garnier, inauguré en 1964, de 220 m², Opéra national de Paris, Palais Garnier, Photo: © Jean-Pierre Delagarde / Opéra national de Paris / Palais Garnier, © Adagp, Paris, 2023

PEINTURE DE LUMIÈRE, PEINTURE DE MATIÈRE

Tout comme la réalisation de grands panneaux muraux peints ou en céramique, l'exploration de la mosaïque, depuis 1955, et du verre, à partir de 1958, enrichit considérablement la vision monumentale de l'artiste. Ces techniques lui permettent de revisiter et renouveler le traitement de la matière et de la lumière dans son œuvre : les gammes translucides et les camaïeux aériens des vitraux l'animent de mille transparences, tandis que les tesselles de la mosaïques correspondent à un éventail de couleurs qui est déjà matière lumineuse, dont l'artiste dispose avec la plus grande liberté, grâce à sa profonde connaissance de son rendu spatial.

L'expérimentation est aussi présente dans les cycles de collages. Ces étonnantes compositions en papiers et tissus sont utilisées par l'artiste comme esquisses préparatoires pour des compositions monumentales, où s'articulent des formes géométriques et des couleurs vives - du jaune solaire au bleu indigo, du rose magenta au vert absinthe. Cette approche ludique et sensorielle hérite certainement de la sculpture et de la céramique, notamment quand l'artiste introduit sur le support du sable, de la sciure ou de végétaux, révélant une matière plastique vibrante et organique. Une fois de plus, la couleur se dégage dans des formes libres et effervescentes qui semblent repousser les limites spatiales imposées par la toile.



Marc Chagall retouchant le vitrail de Dan pour la synagogue du Centre médical Haddassah à Jérusalem, atelier Simon, Reims 1960, Photo © Izis - Bidermanas / Adagp, Paris 2023



Marc Chagall, *La Tribu de Levi*, 1962, vitrail, Synagogue du Centre Médical Hadassah, Jérusalem, Israël, © Photograph by Yuval Yairi. © Hadassah, the Women's Zionist Organization of America, Inc. Owns the rights to the photograph and of the Chagall Windows, 2013, © Vitrail de Marc Chagall réalisé en collaboration avec Charles Marq / Adagp, Paris 2023

LE MESSAGE BIBLIQUE

Le parcours de l'exposition immersive se clôture avec les 17 compositions monumentales qui ornent les cimaises du musée national Marc Chagall à Nice, à savoir la série du *Message Biblique*. Réalisées au cours des années 1950 et 1960, ces peintures évoquent des scènes de *La Génèse* et de *L'Exode*, ainsi que du *Cantique des Cantiques*. Des gros plans sur la matière picturale permettent de s'immerger dans plusieurs décennies d'expérimentation de toutes les techniques et supports, qui ont nourri, en retour, la peinture – première technique adoptée par Chagall. Elle se transforme et enrichit grâce à l'étude du noir et blanc et des nuances de gris rendue possible par la pratique de l'estampe et du lavis, à la transparence et aux reflets des vitraux et des mosaïques monumentaux et encore au travail sur les épaisseurs, les reliefs et la matière qu'offrent la sculpture et la céramique.

Dans ces représentations de scènes bibliques, on apprécie aussi, une fois de plus, la richesse des sources de cet artiste cosmopolite, toujours à l'écoute de l'art de son temps, qui a su concilier des suggestions très diverses de l'art ancien, moderne et contemporain, des expressions traditionnelles et populaires, dans une œuvre envoûtante et unique dans son genre.



Marc Chagall, *Le Cantique des Cantiques IV*, 1958, huile sur papier maroufflé sur toile, 144,5 x 210,5 cm, musée national Marc Chagall, Nice, Dépôt du Centre Pompidou, France, Photo © RMN-Grand Palais (musée Marc Chagall) / Adrien Didierjean, © Adagp, Paris, 2023

Repères chronologiques

MARC CHAGALL (Vitebsk/Russie Blanche) 1887- Saint-Paul-de-Vence 1985)

1887 - 1914

Marc Chagall naît le 7 juillet 1887 à Vitebsk, dans l'actuelle Biélorussie. Après avoir appris la peinture dans des ateliers d'artiste à Vitebsk et à Saint-Pétersbourg, il s'installe en 1911 à Paris, à la Ruche, où il a pour voisins des artistes et écrivains comme Léger, Laurens, Modigliani, Cendrars et Apollinaire. Sa première exposition personnelle a lieu à la Galerie Der Sturm, à Berlin, en 1914. La même année, il retourne en Russie Blanche pour un court séjour, mais la guerre le contraint à y rester.

1915 - 1921

Il épouse Bella Rosenfeld en 1915. Le couple s'installe à Petrograd, où leur fille Ida naît en mai 1916. Nommé commissaire aux beaux-arts pour la région de Vitebsk en 1918, il crée une commission artistique puis une école d'art, où Lissitzky et Malevitch et d'autres artistes se joignent à lui pour diriger des ateliers libres. Suite à des dissensions qui le conduisent à quitter ses fonctions, il se rend à Moscou où il se consacre à plusieurs projets de décors et costumes pour le théâtre à Petrograd et Moscou, dont le Théâtre d'Art Juif.

En 1921, il enseigne le dessin et la peinture à des enfants orphelins rescapés de pogroms à Malakhovka.

1922 - 1931

Il quitte définitivement la Russie et s'installe à Berlin pendant 9 mois, où il s'initie aux techniques de la gravure.

De retour à Paris en 1923, il reçoit la commande d'Ambroise Vollard d'illustrer à l'eau-forte de *Les Ames Mortes* de Gogol (1924-25), les *Fables* de La Fontaine (1926-28), puis de la Bible (1930-39). Bernheim-Jeune devient son marchand. Sur invitation du maire de Tel Aviv, en 1930-31 la famille Chagall se rend en Palestine pour la pose de la première pierre du musée d'Haifa.

1932 - 1933

Un autodafé de ses œuvres est ordonné dans le cadre de l'exposition « Bolchevisme culturel » à la Kunsthalle de Mannheim, en 1933. Sa première demande de citoyenneté française est refusée. La même année, une importante rétrospective lui est consacrée à la Kunsthalle de Bâle.

1934 - 1941

Inquiet de l'atmosphère politique, Chagall multiplie dans son œuvre les thèmes révolutionnaires et les portraits de juifs à la Thora. Après deux refus, Il obtient la naturalisation française en 1937. La même année, trois œuvres, conservées dans des musées allemands, sont classées dans la catégorie « art dégénéré ».

Peu avant la déclaration de guerre, Marc et Bella Chagall déménagent à Saint-Dyé-sur-Loire, puis à Gordes, dans le Vaucluse. Grâce à une invitation du Museum of Modern Art de New York et à l'engagement de Varian Fry, représentant le Rescue Committe, le couple, entre-temps dénaturalisé, réussit à quitter la France et l'Europe *in extremis* et s'installe aux États-Unis en 1941. Pierre Matisse devient le marchand de Chagall.

1942 - 1944

Chagall voyage au Mexique pour réaliser les décors et les costumes du ballet *Aleko*, d'après les *Tsiganes* de Pouchkine, sur une musique de Tchaïkovski. Le thème de la guerre est omniprésent dans ses œuvres. En 1944, Bella Chagall décède des suites d'une infection.

1945 - 1947

Chagall réalise les costumes et les décors de *Oiseau de Feu* de Stravinsky. Il rencontre Virginia McNeil, qui donne naissance à son fils David en 1946. Ils s'installent à High Falls. Une grande rétrospective de son œuvre est organisée au MoMA à New York et à l'Art Institute à Chicago en 1946, suivie, l'année suivante d'expositions monographiques à Paris, Amsterdam, Londres, Zurich et Berne.

1948 -1949

De retour en France, Chagall s'installe dans une maison à Orgeval qui devient aussitôt un lieu de rencontres. Aimé Maeght devient son marchand en France. L'éditeur Tériade acquiert toutes les gravures du fonds Vollard et propose de nouveaux projets de livres illustrés.

1950 -1952

Installé à Vence, Chagall s'initie à la céramique puis à la sculpture en marbre et en terre cuite. Ses premières pièces sont produites en 1950. En 1952, il rencontre et épouse Valentina Brodsky. Tériade lui commande des illustrations pour *Daphnis* et *Chloé*, pour lesquelles il voyage en Grèce. Il travaille à deux vitraux pour la Chapelle de Notre-Dame-de-Toute-Grâce sur le plateau d'Assy.

1953-1960

Des expositions sont organisées à Turin, Bâle, Berne et Bruxelles.

En 1955, il commence la suite des peintures du *Message Biblique*, terminée en 1966. Il débute sa collaboration avec le maître verrier Charles Marq et l'atelier Simon de Reims. En 1959, il se consacre aux vitraux pour la Cathédrale de Metz.

1961-1965

En 1962 sont inaugurés les douze vitraux pour la Synagogue du Centre Médical Hadassah à Jérusalem. En 1963, à la demande d'André Malraux, Chagall commence la maquette du décor pour le Plafond de l'Opéra de Paris, inauguré en 1964.

1966-1972

En 1966, Chagall s'installe à Saint-Paul-de-Vence. Il travaille à la décoration des deux peintures monumentales commandées par le Metropolitan Opera de New York et aux décors et costumes pour *la Flûte enchantée*. Il fait don à l'Etat français du cycle du *Message Biblique*.

1973-1983

En 1973, le Musée national Message Biblique Marc Chagall à Nice est inauguré en présence d'André Malraux, ainsi que les vitraux du Fraumünster à Zurich. Les vitraux de la Cathédrale de Reims sont achevés et inaugurés en 1974, ainsi qu'une mosaïque monumentale pour la Place de la First National City Bank à Chicago.

Les vitraux de l'église Saint-Etienne de Mayence, de la Cathédrale de Chichester et de l'Art Institute de Chicago sont réalisés entre 1970 et 1981.

1984-1985

Pour son 97^e anniversaire, des expositions hommage sont organisées par le Musée national d'Art moderne à Paris, la Fondation Maeght à Saint Paul et le Musée National Message Biblique Marc Chagall à Nice.

Après une dernière séance de travail avec son ami lithographe Charles Sorlier, Marc Chagall s'éteint dans sa maison de Saint-Paul-de-Vence, le 28 mars 1985.

Bande-son de l'exposition « Chagall, Paris - New York »

PICNIC ROSE - PATRICK WEST, VASCO

MOSKOVSKAYA POLKA - CHRISTIAN ARMING, NICOLAS KEDROFF, ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE, ROYAL DE LIEGE, SIRBA OCTET

COMTINE D'UN AUTRE ÉTÉ, L'APRES-MIDI - YANN TIERSEN

TOMMY DAMMIT - FROM « HISTOIRES EXTRAORDINAIRES » - NINO ROTA, THE CITY
OF PRAGUE PHILHARMONIC ORCHESTRA

THREE RUSSIAN SONGS, Op. 41: II. Ah, Vanka You Are so Dashing - RUSSIAN STATE
SYMPHONY ORCHESTRA, STATE SYMPHONY CAPELLA OF RUSSIA, VALERI KUZMICH
POLYANSKY

I FOUND A NEW BABY - CHARLIE CHRISTIAN

STRAVINSKY: L'OISEAU DE FEU: V. Danse Infernale Du Roi Kastscheï, Live - MARISS
JANSONS, ROYAL CONCERTGEBOW ORCHESTRA

AND ENDING, A BEGINNING - DUSTIN O'HALLORAN

I. SEQUENCE (Four) - MAGDALENA FILIPCZAK, MEGHAN CASSIDY, PETER GREGSON,
RICHARD HARWOOD, WARREN ZIELINSKI

UN HOMME ET UNE FEMME - FRANCIS LAI, NICOLE CROISILLE, PIERRE BAROUH

*CARMEN, ACT I, No.5, L'AMOUR EST UN OISEAU REBELLE (CARMEN, CIGARIERES,
JEUNES GENS, DRAGONS)* - ANGELA GHEORGHIU, CHOEUR 'LES ELEMENTS'
ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, MICHEL PLASSON

I WANTS TO STAY HERE - ELLA FITZGERALD, RUSSELL GARCIA

PORTRAIT OF A ROMANTIC - JOHN SURMAN

FLUTE CONCERTO No.1 in G Major, K.313: III. RONDO: Tempo Di Menuetto - MICHAEL
MARTIN KOFLER, SÜDWESTDEUTSCHES KAMMERORCHESTER PFORZHEIM, TIMO
HANDSCHUH

SOIREE - BILL EVANS, MICHAEL LEONARD

RIDERS ON THE STORM - THE DOORS

SUMMERTIME - ELLA FITZGERALD, LOUIS ARMSTRONG, RUSSELL GARCIA

SHIN SEKAI - PARA ONE

Programme court : « Paul Klee, peindre la musique »

Une création artistique de Cutback

Production : CULTURESPACES DIGITAL®

Pour cette exposition immersive de Paul Klee, l'Atelier des Lumières est envahi, pendant une dizaine de minutes, des œuvres colorées et poétiques du peintre. Paul Klee est tout d'abord musicien : fils d'un pianiste-violoniste et d'une cantatrice, il devient lui-même un grand violoniste. Tout au long de sa vie, la musique animera ses peintures et fera partie de son processus créatif. L'exposition numérique rend hommage aux deux passions de Klee et révèle les gammes picturales de ses œuvres.

D'apparence enfantine, ses compositions soulignent une grande variété de techniques et une richesse d'imagination. Il est considéré comme l'un des artistes majeurs de la première moitié du XXe siècle. Il réalise plus de 10 000 peintures et dessins. En plus de la musique, fondamentale dans son œuvre, il s'essaie également à la gravure, la lithographie, ou encore à la sculpture.

Cette expérience immersive se déroule sur des airs de la *Flûte enchantée*, clin d'œil à la fascination de Klee pour l'opéra et particulièrement pour Mozart. Le visiteur se promène et assiste à l'ouverture d'un opéra dans une ville imaginaire, à un concerto subaquatique au milieu de poissons d'or et multicolores, en passant par le rythme de ses structures géométriques.



Simulation de l'exposition « Paul Klee, peindre la musique » : Simulation © Cutback / Culturespaces

Bande-son de l'exposition

« Paul Klee, peindre la musique »

The Magic Flute – Overture by Wolfgang Amadeus Mozart ; London Philharmonic Orchestra

The Magic Flute – Act 2 : Der Hölle Rache (Queen of the Night aria) by Wolfgang Amadeus Mozart Johannes Wildner ;

Messagesquisse by Pierre Boulez : Eric-Maria Couturier, Sophia Bacelar, Jordan Costard, Simon Dechambre, Bum Jun Kim, Justine Metral, Clément Peigné ;

The Magic Flute – Act 2 Scene 23 : « Ein Mädchen oder Weibchen » by Wolfgang Amadeus Mozart ; Walter Berry, Philharmonia Orchestra, Otto Klemperer ;

Variation on a Magic Flute theme by Sor : Narciso Yepes ;

The Magic Flute – Act 2 Scene 29: Duetto, « Pa-pa-gena! ... Pa-pa-geno! » by Wolfgang Amadeus Mozart ; Bernard Haitink, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Wolfgang Brendel, Brigitte Lindner

CRÉATION CONTEMPORAINE

Convergence, sounds and colors

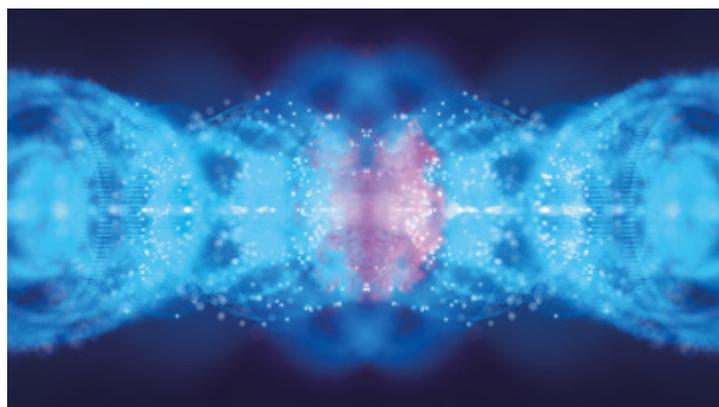
Conception et animation : Pierre-Blaise Dionnet de CityShake pour Mabelle & Chaumette

Production : CULTURESPACES DIGITAL®

Et si vous voyiez le son, que verriez-vous ? Cette expérience est un voyage contemplatif à la découverte du monde des textures sonores. Depuis sa genèse à l'échelle quantique, jusqu'à sa perception sensorielle la plus directe, le son se déploie progressivement sous nos yeux en des correspondances visuelles et sonores.

C'est une invitation à vivre une expérience singulière où sons, couleurs, textures et mouvements entrent en résonance.

Une rencontre célébrée symboliquement par notre œil qui exprime l'émancipation de la perception : c'est la naissance de la synesthésie, les sons deviennent couleurs. Nous invitons les spectateurs à s'ouvrir au monde de la synesthésie. Les couleurs, textures, effets de lumière et harmonies se synchronisent pour nourrir des expressions émotionnelles.



© CityShake

L'ARTISTE PIERRE-BLAISE DIONET & LE STUDIO CITYSHAKE

Artiste numérique et entrepreneur, Pierre-Blaise Dionnet est le fondateur du studio d'art innovant primé CITYSHAKE. La direction artistique du studio est fortement influencée par la capacité synesthésique de Pierre à combiner plusieurs sens en une perception unique.

Spécialisé dans l'art innovant, le studio CITYSHAKE invente de nouvelles manières de produire des contenus artistiques à travers des programmes d'innovation et des applications dans les domaines de l'art, de la musique, de la culture, de la narration et de l'éducation. CITYSHAKE crée donne corps à des concepts relevant du rêve et de l'imaginaire : data painting en temps réel, art interactif réagissant simultanément à la musique live et aux mouvements des danseurs, exposition d'art, art mixte, etc.

Toujours curieux d'apprendre à travers la collaboration artistique et de partager son savoir-faire technologique avec d'autres artistes, CITYSHAKE organise au moins 2 résidences par an et intègre systématiquement la recherche artistique et les partenaires dans ses développements. Avec une forte approche R&D, le studio utilise les dernières technologies Tech Art (effets visuels cinématographiques, 3D temps réel, tech art génératif et procédural), pour repousser les limites de l'expression artistique.

3. PLONGER DANS LA CREATION

La couleur monumentale

Pendant l'exposition, les élèves relèvent toutes les couleurs rencontrées dans les œuvres de Chagall.

Objectifs pédagogiques :

Découvrir l'univers du peintre, attention au style, à son art de la composition, questionnements, apprendre à analyser.

Tout au long de l'exposition, les élèves prennent conscience des talents de coloriste de Marc Chagall. Ce sont sans aucun doute ses excursions vers des techniques différentes qui lui permirent jusqu'à la fin de sa carrière un dialogue sans cesse renouvelé avec la couleur.

S'étant frotté aux enseignements de l'impressionnisme et du postimpressionnisme durant ses années de formation à Saint-Petersburg, Chagall fut surtout séduit par la force de l'art primitif et la tradition populaire. Les avant-garde de du début du XX^e siècle ont précipité l'émancipation et l'explosion de la couleur dans la peinture.

Depuis Cézanne et les fauves, depuis Les Demoiselles d'Avignon de Picasso et les Improvisations de Kandinsky, le sujet du tableau était devenu exactement la peinture elle-même, les recherches se concentrant sur les effets de matière, sur l'exaltation de la couleur détachée de toute fonction naturaliste. Chagall, en revanche, n'a jamais fait sienne la devise de l'art pour l'art ou de la couleur vibrante et autonome.

Contrairement à ses contemporains également venus de l'Est, comme Kandinsky, Jawlensky ou Sonia Delaunay, il ne céda pas à la tentation de la couleur pure. Sa palette, certes orientales, se déclinait en une gamme de mélanges subtils et infinis, pouvant joindre les contrastes les plus acides aux frémissements chatoyants qui se déployaient parfois, sur des draps, des nappes ou des chemises.

Apollinaire écrivit dans le Paris Journal du 2 juin 1914 : « Chagall est un coloriste plein d'une imagination qui, issue parfois des fantaisies de l'imagerie populaire slave, la dépasse toujours.

C'est un artiste extrêmement varié, capable de peintures monumentales et il n'est embarrassé par aucun système ».

L'installation à Vence en 1950 puis à Saint-Paul-de-Vence en 1966 accompagne ce cheminement de la couleur et le densifie. Nourrie par l'expérience du noir et blanc des années 1950, l'approche de la lumière et de la couleur propre aux années méditerranéennes est novatrice, riche de matières et de textures, d'une densité et d'une puissance inégalées.

La richesse des couleurs employées, jaune solaire ou citron, bleu indigo, violet mica ou vert absinthe, se dévoile dans ses œuvres.

Le vert est émeraude, le rouge est vermeil, voire carmin, parfois atténué par du blanc laiteux. Le jeu chromatique devient parfois monochrome, osant l'utilisation d'une seule couleur éclatante appliquée en mille touches, nuances et transparences.

Les couleurs d'un paysage mental

Face aux œuvres de Chagall, caractérisées par une palette chatoyante, les élèves peuvent-ils expliquer comment les couleurs influencent-elles nos émotions ?

Objectifs pédagogiques :

Quel vocabulaire pour décrire les sensations face aux œuvres ?

Exprimer ses émotions, ses ressentis. Faire appel à ses sens.

Le rouge, l'orange, et le jaune sont très proches les uns des autres sur la roue chromatique. Ces couleurs dites « chaudes » évoquent souvent le bonheur, l'optimisme et le dynamisme.

Si l'on doit donc attribuer l'étiquette de coloriste à Marc Chagall, c'est au vu de sa capacité à traduire des visions intériorisées, de rendre palpable des émotions et des souvenirs immatériels.

Chagall propulse à son tour le chromatisme dans une nouvelle dimension, à la fois cosmique, lyrique et psychique. « Mais mon art, pensais-je, est peut-être insensé, un mercure flamboyant une âme bleue, jaillissant sur mes toiles. » Marc Chagall

« Comme sur la palette d'un peintre, il n'y a dans notre vie qu'une seule couleur qui donne un sens à la vie et à l'art, la couleur de l'amour. »

Coloriste des « états d'âme », Chagall reste fidèle à ses premières convictions de peintre, de sorte que même un Picasso, malgré le rendez-vous raté entre ces deux peintures, finit par admettre dans les années 1950 : « Quand Matisse sera mort, Chagall sera le seul peintre qui comprenne ce qu'est vraiment la couleur. Je ne suis pas fou de ces coqs, de ces ânes, de ces violonistes volants et de tout ce folklore, mais ses toiles sont vraiment peintes, le hasard n'y a aucune part. Certaines de ses dernières peintures faites à Vence montrent qu'il n'y a jamais eu personne, depuis Renoir, qui ait le sentiment de la lumière comme Chagall. »

Les symboles chagalliens : un langage métaphorique

Pendant l'exposition, les élèves relèvent au fur et à mesure les motifs récurrents dans l'œuvre de Chagall.

Objectifs pédagogiques :

Mémorisation, attention, aptitude à l'échange, aux questionnements, interrogation à la dimension symbolique des êtres et des objets.

LA PALETTE : allégorie de la peinture

Fréquente dans le répertoire de Chagall, la palette est l'instrument qui fait surgir sur la toile le miracle de la peinture : un récit en train d'être interprété par l'artiste. Jean Michel Foray, dans son ouvrage « *le Petit Dictionnaire Chagall en 52 symboles* », compare la palette au « je qu'emploie le romancier en littérature » avant d'ajouter que « *l'œuvre de Chagall peut se lire comme une vaste autobiographie* ».

LA NUIT : berceau de l'imaginaire

En exceptionnel rêveur, Chagall a placé nombre de ses toiles sous le signe de la nuit. L'obscurité nourrit son imaginaire et lui permet d'assembler ses fantaisies les plus oniriques. Dès 1911 succèdent aux petites gouaches nocturnes de grands formats au fond noir, comme transposant sur la toile les courtes journées d'hiver du peintre en Russie. Souvent paisible et propice aux rêveries amoureuses, la nuit vire parfois au cauchemar ponctué d'incendies et de violence.

VACHE : animal sacré

Dans le bestiaire de Chagall, les vaches font parfois l'objet de portraits, mi-sérieux mi-humoristiques.

Mais cette vache rousse renvoie sans doute à la culture juive. L'Éternel dit à Moïse : « *Avertis les enfants d'Israël de te choisir une vache rousse (...). Vous la remettrez au pontife Éléazar ; il la fera conduire hors du camp, et on l'immolera en sa présence.* » Chagall transformera ce savoir en visions métaphoriques où les bêtes défient les lois de la pesanteur, se posent sur les toits. Le motif de la vache est très présent dans les tableaux de Chagall, sur le toit ou suspendue en l'air, ainsi que le coq dont le Juif pieux a besoin pour le sacrifice le jour de Kippour.

En Pologne, vivaient trois millions et demi de juifs, soit 11% de la population à l'époque.

Les paysans juifs possédaient quelques poules et une vache à lait pour nourrir leurs enfants. Le prince leur louait de petits lopins de terre pour qu'ils puissent cultiver quelques salades, radis, tomates et pommes de terre...

LE COUPLE : pour le meilleur

Dans « *le Petit Dictionnaire Chagall en 52 symboles* », Jean-Michel Foray explique : « *Tout comme les paysages d'Aix en Provence où les pommes (...) sont pour Cézanne le passage obligé pour que se développe son art, le couple est la figure fondamentale qui permet à la peinture de Chagall d'exister.* »



L'ANGE : protecteur ou inspirateur

Dans *Ma Vie*, Chagall décrit sa rencontre avec un ange dans sa chambre de Saint-Petersbourg : une véritable Annonciation picturale !

Les représentations d'anges au sein d'œuvres n'illustrent pas toujours la Bible. Protecteur ou inspirateur du peintre, l'ange peut aussi s'incarner sous ses propres traits. Parfois, le séraphin est déchu et n'échappe pas aux catastrophes terrestres.

Marc Chagall, *Couple au dessus de Saint-Paul*, 1970-1971, Huile, tempéra et sciure sur toile, 145 x 130 cm. Collection particulière. © ADAGP, Paris, 2018 © Archives Marc et Ida Chagall, Paris

LA CHÈVRE : innocence sur l'autel

Au Panthéon chagallien figure la chèvre, qui renvoie à l'imaginaire juif. Chantée dans une comptine traditionnelle, c'est aussi elle que l'on cite à la fin du repas de Pessa'h (la Pâque juive), qui commémore la libération des enfants d'Israël du joug égyptien. Ainsi associé à l'innocence ou à l'enfance, la chèvre évoque donc le bonheur dans les toiles de Chagall, allant jusqu'à surgir en plein désastre de guerre : l'animal incarne alors les sacrifiés.

Le COQ : un double de Chagall ?

Parfois sujet unique d'un tableau, le coq tient une place éminente chez Chagall.

Est-il un double de Chagall ?

Symbole du renouveau dans la chrétienté, l'animal rappelle les rites de repentance des Juifs de Vitebsk : la veille du Grand Pardon est offert un coq ou une poule. La Bible raconte que Dieu, pour le mettre à l'épreuve, a demandé à Abraham de sacrifier son fils Isaac. Mais, au dernier instant, il arrête son bras et fait apparaître un bouc. Abraham sacrifie donc le bouc. À Vitebsk, où Chagall est né, il est bien sûr impensable de sacrifier un bouc, trop coûteux.

Dans ses tableaux, on trouve ainsi, à côté de la vache, un coq, souvent dans un bouquet de fleurs ou sur le fond de maisons dont les toits touchent le sol.

LE CIRQUE : marcher sur les mains

Présents dans ses décors de théâtre, acrobates et clowns s'imposent dans l'art de Chagall. Dans les années 1920, il fréquente les arènes de divertissements. Le peintre abolit les lois de la pesanteur : lorsque la magie du cirque opère, la jeune écuyère fait des cabrioles sur un cheval rouge. Pour Jean-michel Foray, « le cirque, qui permet aux acrobates de marcher sur les mains, autorise la peinture à faire de même avec ses personnages ». la différence de nombre de ses contemporains qui ont fait du clown ou des personnages du cirque des êtres tragiques, Chagall a chargé ses évocations d'une sorte d'humour qui les rend plaisantes, parfois drôles. Le monde du cirque, pour lui, est manifestement un monde heureux. Il n'utilise pas non plus, fût-ce inconsciemment, le cirque comme un révélateur de ses préoccupations artistiques, comme peut le faire Picasso chez qui la figure de l'Arlequin apparaît parfois au moment des changements ou des variations stylistiques, comme si elle était un indicateur de la pirouette à venir. Chagall utilise le cirque en ce qu'il correspond au programme de sa peinture, être « une promesse de bonheur », pour reprendre un mot de Stendhal à propos de la Beauté.

Au fil des techniques, du plâtre au bronze

Pendant l'exposition, les élèves découvrent plusieurs techniques différentes développées par l'artiste notamment la fonte, la taille directe, la céramique...

Quels sont ces matériaux ? plâtre, calcaire, terre, marbre, bronze.

Quels effets de matière sont rendus par le traitement des matériaux et de patines ? Mates, brillantes, granuleuses, translucides,...



Marc Chagall, *Deux têtes à la main* ou *Deux têtes, une main*, vers 1964, Marbre type Carrare, veiné gris, 40 x 24,5 x 21 cm. Collection particulière © ADAGP, Paris, 2023 © Archives Marc et Ida Chagall, Paris



Marc Chagall, *La bête fantastique* ou *L'âne* ou *Cheval fantastique*, 1952, sculpture, plâtre sur armature en métal, 53 x 80 x 29 cm. Collection particulière. © ADAGP, Paris, 2023

La production sculpturale de Chagall, commencée dans les années 1950, témoigne de ses recherches sur le volume et la construction de l'espace. Explorant différentes techniques et matériaux, les pierres sont taillées dans l'atelier de l'artiste à Vence, puis à Saint-Paul, avec l'aide du marbrier Lizzarelli ; les bronzes sont fondus dans l'atelier de Susse Fondateur, à Malakoff. La transposition du plâtre au bronze reflète le glissement, du blanc au noir, au coeur du processus de création et dévoile la recherche d'éclat, de reflets et de nuances, de subtils passages de l'ombre à la lumière par des camaïeux de gris.

« La céramique, c'est l'alliance de la terre et du feu, rien d'autre. » Marc Chagall

L'idée d'une aventure nouvelle marque l'esprit du peintre. À la rencontre d'un autre monde, de nouveaux supports, autres que ceux réservés à l'unique peinture, la céramique, art populaire tant oublié apparaît.

Les thèmes des décors des céramiques, reprennent des sujets traités en peinture et en gravure, ou évoquent des œuvres en cours d'exécution sur d'autres supports.

L'artiste adapte au format et au matériau céramique, la composition de la scène, les plats « ronds/ carrés » de Madoura également utilisés par Picasso, se prêtent admirablement au décor et offrent une surface plane propre à recevoir l'illustration. Chagall revêt parfois la terre colorée d'un émail blanc qu'il décore aux oxydes soit utilise des engobes qu'il retravaille à la pointe sèche et au couteau avant la couverte finale.

Malléable et pourtant résistante, la terre, matériau ancestral, propose à la main tout l'imaginaire du possible. Elle accorde sa nature à celui de l'enfance, pâte souple ou molle qui révèle nos plus secrets désirs. Et ce rapport à l'enfance, et à l'enfance des rêves, pourrait bien être la motivation profonde de Chagall. Par quel étrange hasard un peintre devient-il céramiste ?

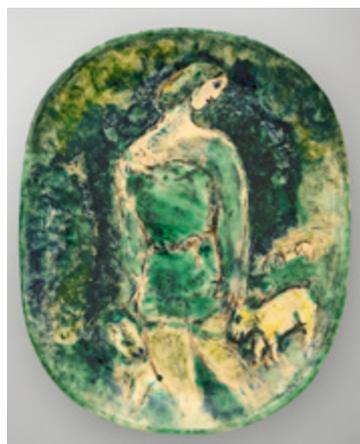
Gaston Bachelard dans la revue *Derrière le miroir* en 1952 explique :

« Quelle merveilleuse époque que la nôtre où les plus grands peintres aiment à devenir céramistes et potiers. Les voilà donc qui font cuire les couleurs. Avec du feu ils font de la lumière. Ils apprennent la chimie avec leurs yeux ; la matière, ils veulent qu'elle réagisse pour le plaisir de voir (...). »

Chagall s'attaque à un métier dont la spécificité ; la cuisson est contrainte, et dont le support, la terre, est pesanteur.

Pour ses premières céramiques, Chagall utilise de 1949 à 1953 les formes traditionnelles de la poterie culinaire provençale : assiettes circulaires, plats rectangulaires à bords ourlés, plaques quadrangulaires ou vases oblongs, qui empruntent à la typologie médiévale.

De 1949 à 1972, 220 pièces uniques-plats, carreaux, plaques et vases-seront produites par Marc Chagall avec la complicité des praticiens de l'atelier. Au début, le peintre décore la production traditionnelle de Madoura. Au fil des années, Chagall s'enhardit à concevoir un registre formel qui lui est propre et qui lui permet d'exprimer en volume sa sensibilité.



1



2

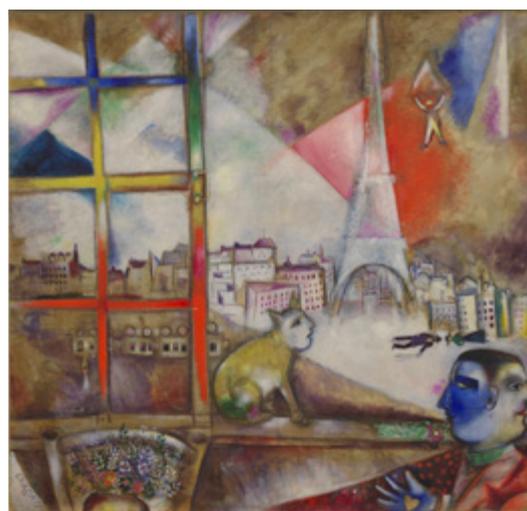
1. Marc Chagall, *Joseph Berger*, 1951, plat en céramique, 41,7 x 33,7 cm, Musée national Marc Chagall, Nice, France Photo © RMN-Grand Palais (musée Marc Chagall) / Adrien Didierjean, © Adagp, Paris 2023

2. Photo © Archives Marc et Ida Chagall, Paris

L'exil de Marc Chagall



Marc Chagall, *Le pont de Passy et la Tour Eiffel*, 1911, huile sur toile, 58 x 79 cm, collection privée, Photo: Bridgeman Images, © Adagp, Paris, 2023



Marc Chagall, *Paris par la fenêtre*, 1913, huile sur toile, 136 x 141,9 cm, Solomon R. Guggenheim Museum, New York, Solomon R. Guggenheim Founding Collection, By gift, The Solomon R. Guggenheim Museum, New York, Etats-Unis, Photo © The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY, Dist. RMN-Grand Palais / The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY, © Adagp, Paris, 2023

En classe : EN SAVOIR PLUS SUR L'EXIL DE MARC CHAGALL

Objectifs pédagogiques visés (Socle V* : les représentations du monde et du citoyen) :

- Donner des éléments essentiels de culture générale
- Connaissances des grandes lignes de la géographie, des grands traits de l'histoire, des activités humaines
- Les disciplines : histoire, géographie
- Compréhension des sociétés dans le temps et dans l'espace

 **Sur une carte de géographie, les élèves retracent le périple de Marc Chagall de la Biélorussie aux Etats-Unis.**

 **Réflexion en classe sur les conséquences possibles de l'exil et de l'éloignement de Marc Chagall de son pays d'origine ?**

L'exil est l'état (social, psychologique, politique...) d'une **personne qui a quitté sa patrie volontairement ou sous la contrainte** – bannissement, déportation, impossibilité de survivre ou menace d'une persécution – et qui **vit dans un pays étranger avec ce que cela implique de difficultés (langue, insertion, identité...) et de sentiment d'éloignement de son pays (nostalgie, déracinement...)**.

Impact possible sur la santé né de la situation d'isolement. Les œuvres de Chagall touchent car elles parlent de lui-même. Au fil de l'exposition les élèves découvriront que par la pratique de son art ; Chagall réfléchit à sa propre expérience de vie. Toutefois à New-York, il sera accueilli par une colonie d'artistes : Braque, Dali, Zadkine, Duchamp, Calder, Léger... tous regroupés autour de Pierre Matisse qui leur organise rapidement une exposition « *Artists in Exile* ».

La bible, un repertoire d'images infini

Pendant l'exposition, les élèves relèvent au fur et à mesure les sources religieuses dans l'œuvre de Chagall (personnages, thèmes et motifs, formes, objets...).

Objectifs pédagogiques :

Mémorisation, attention, aptitude à l'échange, aux questionnements, interrogation à la dimension symbolique des êtres et des objets.

Comme l'affirme Chagall lui-même : « *Depuis ma première jeunesse, j'ai été capturé par la Bible ; elle m'est toujours apparue et elle m'apparaît encore comme la plus grande source de poésie de tous les temps. Depuis lors, je recherche ce reflet, dans la vie et dans l'art. La Bible est comme une résonance de la nature et c'est là le secret que j'ai cherché à transmettre.* »

Chagall est né dans un monde qui lui a fourni tous les sujets de ses tableaux, toutes les sources d'inspiration de son talent. Pendant tout le reste de sa vie, l'artiste développera ce qui est désormais son thème essentiel dans des gouaches peintes, des vitraux, des tapisseries, des lithographies, des céramiques, des sculptures : prémisses fulgurantes de son testament spirituel personnel.

Si la première grande confrontation de Marc Chagall avec les Écritures eut lieu en 1930, à l'occasion d'une commande spécifique d'Ambroise Vollard, leur fréquentation est, chez lui, bien plus ancienne. Depuis sa prime jeunesse, le peintre explore les multiples épisodes de la Bible, se nourrit des images qu'elle donne à voir, aiguise son imagination aux récits qu'elle égrène, affine son regard sur le monde qu'elle décrit. Inspiration originelle, renouant avec le judaïsme de ses racines, la Bible occupe une place essentielle dans toute l'œuvre de Chagall, l'interprétation du Texte étant, pour le peintre, « *la plus grande source de poésie de tous les temps* ».

Chagall, fin connaisseur des gravures de Rembrandt, fait sienne l'intensité dramatique des épisodes bibliques, plongeant dans les méandres du noir et blanc pour révéler la lumière des prophéties. Ainsi, dans les esquisses pour les vitraux monumentaux de Jérusalem, la couleur intègre progressivement le noir et blanc dans une ode à la Terre promise.



Marc Chagall, *Le Cantique des Cantiques IV*, 1958, huile sur papier marouflé sur toile, 144,5 x 210,5 cm, musée national Marc Chagall, Nice, Dépôt du Centre Pompidou, France, Photo © RMN-Grand Palais (musée Marc Chagall) / Adrien Didierjean, © Adagp, Paris, 2023

À partir des années 1950, Chagall s'inspire régulièrement des thèmes de l'Ancien et du Nouveau Testament et affine son approche du motif du crucifié, qu'il intègre de plus en plus en fréquemment dans ses œuvres.

Tout d'abord symbole de la souffrance, Jésus devient le messager d'un idéal de fraternité.

Chagall représente à la fois Vitebsk, lieu de toutes les pertes et épicerie des malheurs des Juifs dans son imaginaire, et le Christ en croix, métaphore de ces souffrances.

Cette figure peut sembler surprenante dans l'œuvre d'un artiste juif.

Chagall n'est pas le premier peintre à mettre en scène le Christ.

Tous les artistes sont tiraillés entre leur identité nationale et juive. Tous se sont également attachés à restituer la judéité originelle du Christ.

Par son témoignage, Chagall s'engage auprès des populations juives d'Europe de l'Est bientôt décimées. Le thème de la Crucifixion, présent dans de nombreuses compositions, renvoie, pour sa part, au martyr du peuple juif.



Marc Chagall, *L'Exode*, 1952-1966, huile sur toile de lin, 130 x 162,3 cm, datation 1988, dépôt au Musée national Marc Chagall, Nice. Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © ADAGP, Paris, 2018. Photo © RMN-Grand Palais (musée Marc Chagall) / Gérard Blot

Bibliographie indicative

Chagall, Lissitsky, Malevitch-L'Avant Garde Russe A Vitebsk, 1918-1922, Centre Pompidou, 2018

Marc Chagall ; Rétrospective 1908-1985, fonds Mercator, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, 2015

Beaux-Arts hors série, **Chagall, Moscou, Paris, Berlin, New York... la saga d'un artiste universel**, Beaux Arts Éditions, 2013

Chagall devant le miroir, Autoportraits, couples et apparitions, musée national Marc Chagall, Nice, RMN, Paris, 2013

Comment regarder les couleurs dans la peinture par Yves Charnay et Hélène de Givry, édition Hazan, 2011

Chagall et la Bible, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Skira-Flammarion, Paris, 2011
Les textes bibliques cités dans les articles proviennent de la Bible traduite par les membres du rabbinat français, sous la direction du grand rabbin Zadoc Khan, Paris, Colbo, 2007 (1ère éd. 1966)

Elfriede Jalinek, **Littérature et peinture**, Europe revue littéraire, janvier-février 2007

Michel Pastoreau, **Noir. Histoire d'une couleur**, Paris, Seuil, 2008, p. 37

Marc Chagall, **Monstres, chimères et figures hybrides**, RMN, Paris, 2007

La terre est si lumineuse, Chagall et la céramique, exposition à Vallauris, au musée Magnelli, musée de la Céramique, 2007, Pizzi, Milan

Saltimbanques, Les Cirques de Chagall, Musée National Message Biblique Marc Chagall, Nice, 2005

Chagall, les chefs d'œuvre, Gilles Plazy, 2003, Paris

Franz Meyer, **Marc Chagall**, Paris, Flammarion, 1964

Glossaire

Archétype : modèle général

La Biélorussie : est indépendante depuis la dissolution de l'URSS, en 1991. La Biélorussie est un pays d'Europe orientale bordé à l'ouest par la Pologne, au nord par la Lettonie et la Lituanie, à l'est par la Russie et au sud par l'Ukraine.

Chamotte : argile cuite ou verre broyé en grains plus ou moins gros qui permettent de rajouter des qualités à la terre : résistance aux chocs thermiques, diminution du retrait, facilitation du séchage, tenue à la sculpture...

Couverte : glaçure de composition variable recouvrant la céramique, généralement brillante et transparente.

Émail : enduit vitreux, transparent ou opaque, qui renferme des colorants et qui s'emploie en forte épaisseur sur les faïences et sur les vernis déjà cuits.

Engobe : couche de barbotine (terre liquide) colorée ou glaçure brute appliquée sur les pièces crues pour changer la couleur de la pâte.

Glaçure : mince couche vitreuse posée à la surface d'une céramique afin de la rendre imperméable, lisse et brillante, et d'y apposer éventuellement un décor.

Lavis : est une technique picturale consistant à n'utiliser qu'une seule couleur (à l'aquarelle ou à l'encre de Chine) qui sera diluée pour obtenir différentes intensités de couleur.

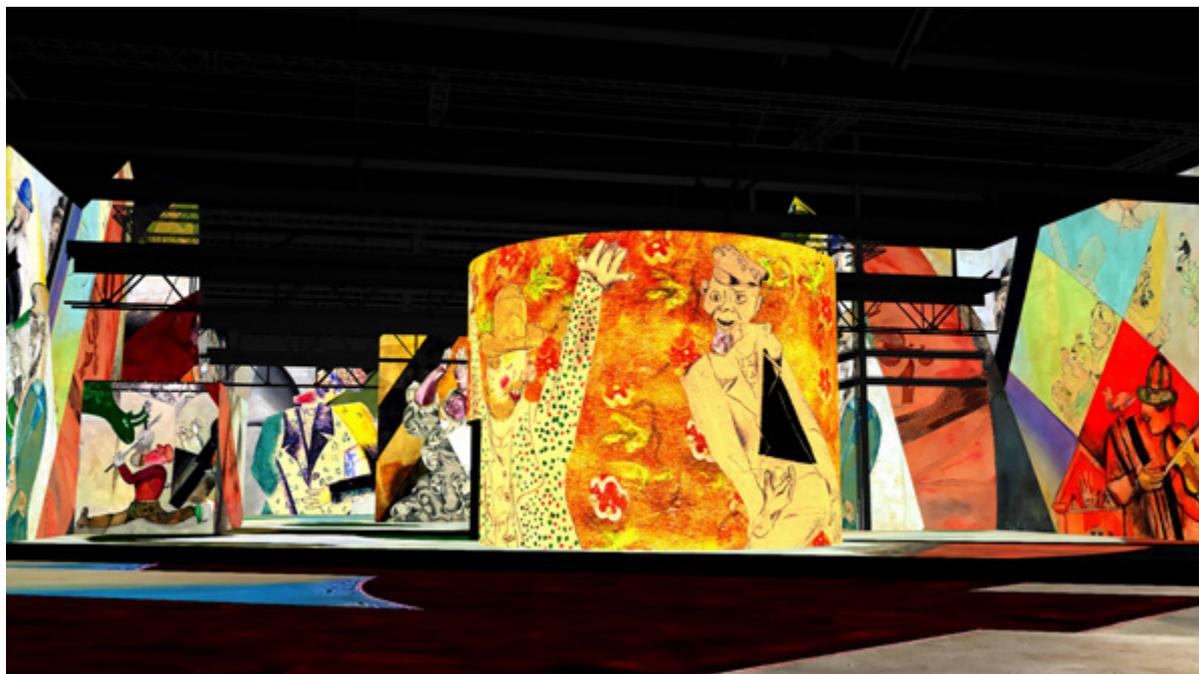
Métaphore : elle désigne une chose par une autre qui lui ressemble ou partage avec elle une qualité essentielle.

Onirique : qui semble sorti d'un rêve dans les paysages de Marc Chagall.

Le régime de Vichy (ou régime de l'État français) est un régime politique français qui dura quatre ans, du 10 juillet 1940 au 20 août 1944, pendant l'Occupation allemande.

4. ACCOMPAGNER VOTRE VISITE

Des simulations



Simulations exposition « *Chagall, Paris – NewYork* » © Culturespaces /Cutback



Simulations exposition « *Chagall, Paris – NewYork* » © Culturespaces /Cutback



Simulations exposition « *Chagall, Paris – NewYork* » © Culturespaces /Cutback

Un projet fédérateur

ART EN IMMERSION

Dispositif national d'éducation artistique et culturelle à vocation sociale initié en 2018 dans le cadre de l'ouverture de l'Atelier des Lumières (Paris), le programme ART EN IMMERSION est un parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) qui s'appuie sur le potentiel de l'art numérique immersif comme vecteur de transmission artistique.

Décliné en plusieurs étapes, ce dispositif permet de faire découvrir de manière originale un artiste et son œuvre. Ainsi les ateliers pédagogiques et créatifs imaginés par la Fondation Culturespaces et la découverte d'un centre d'art numérique immersif donnent l'occasion aux enfants d'appréhender de nouveaux médiums artistiques à travers un parcours culturel inédit.

Déployé à l'échelle nationale aux Carrières des Lumières (Les Baux-de-Provence) puis aux Bassins des Lumières (Bordeaux), plus de 7000 enfants bénéficient chaque année de ce projet au contenu créatif et pédagogique en lien avec les expositions numériques immersives au sein des 3 centres d'art numérique.

À PROPOS DE LA FONDATION CULTURESPACES

Culturespaces, mécène fondateur de la Fondation Culturespaces soutient ses actions en offrant des billets d'entrées dans les différents sites culturels qui participent aux programmes. Afin de lutter contre les inégalités d'accès à la culture, la Fondation Culturespaces conçoit et met en œuvre depuis 2009 des programmes éducatifs en faveur des enfants fragilisés par la maladie, le handicap ou la précarité sociale, leur permettant de vivre des expériences artistiques et culturelles uniques pour s'éveiller, se développer, se révéler leur créativité.

Chaque année en France, ce sont près de 12 000 enfants de 5 à 12 ans qui participent à nos programmes ludiques et pédagogiques, déployés en partenariat avec des lieux culturels d'exception et les acteurs locaux du champ social et éducatif. Structurés en plusieurs étapes grâce à l'intervention de nos médiatrices hors-murs sur les temps scolaires ou périscolaires, nos programmes constituent un vrai parcours créatif.

En sensibilisant à la culture, à l'art et au patrimoine de façon inclusive et engageante, la Fondation Culturespaces fait rimer solidarité avec créativité. Créée il y a plus de 10 ans avec le souhait premier de favoriser l'insertion des plus jeunes par la culture, la Fondation Culturespaces est devenue aujourd'hui un acteur de référence en France en matière d'éducation artistique et culturelle pour les enfants en situation d'exclusion.

La Fondation Culturespaces, c'est chaque année :

- 4 régions d'interventions
- 5 programmes ou parcours éducatifs et culturels
- 800 ateliers pédagogiques et créatifs animés par nos médiatrices
- Plus de 500 structures partenaires (écoles, centres sociaux, structures médicalisées, etc...)
- 12 000 enfants bénéficiaires



© Stéphanie TETU
Fondation Culturespaces 2023

Les informations

Accès

38, rue Saint-Maur
75011 Paris

Métro : lignes 9 (Voltaire, Saint-Ambroise), 3 (Rue Saint-Maur) et 2 (Père Lachaise)

Bus : 46, 56, 61 et 69



Horaires

Ouvert tous les jours entre 10h et 18h

Nocturnes les vendredis et samedis jusqu'à 22h et les dimanches jusqu'à 19h.

Les expositions sont projetées en continu : il n'y a pas d'horaire de séance.

La librairie-boutique est ouverte aux horaires d'ouverture du site.

Tarif

8,50€ / élève

Tarifs accompagnateurs : 1 gratuité pour 8 élèves

Accompagnateurs supplémentaires, tarif à 13€ / personne.

Réservation

Manuella Metellus

Tel : 01.80.98.46.04

groupes@atelier-lumieres.com

Web & Appli

www.atelier-lumieres.com

Une application de visite est disponible gratuitement pour découvrir des commentaires sur une cinquantaine d'œuvres.

#AtelierdesLumieres



www.facebook.com/AtelierLumieres



www.twitter.com/AtelierLumieres



www.instagram.com/atelierdeslumieres

Pour toutes les œuvres de Marc Chagall : © Adagp, Paris 2023
Marc Chagall : *Le pont de Passy et la Tour Eiffel* (détail), 1911, huile sur toile, 58 x 79 cm, collection privée, Photo: Bridgeman Images - *Le Songe d'une nuit d'été* (détail), 1939, huile sur toile, 116,5 x 89 cm, Musée des Beaux-Arts de Grenoble,
Photo © Photo Josse / Bridgeman Images - *La Tribu de Levi* (détail), 1959-1960, maquette définitive pour le vitrail de la Synagogue du Centre Médical Hadassah de Jérusalem, gouache, aquarelle, pastel, encre de chine et crayon sur papier,
40,7 x 30 cm, collection particulière - *Le Triomphe de la Musique* (détail), 1966, maquette définitive pour la peinture murale du Metropolitan Opera, Lincoln Center, New York, tempéra, gouache et collage sur papier marouffé sur papier coréen,
109 x 91,5 cm, collection privée, Photos © Archives Marc et Ida Chagall, Paris.



38 rue Saint-Maur - 75011 Paris

Ouvert 7j/7 entre 10h et 18h

**Nocturnes les vendredis et samedis
jusqu'à 22h et les dimanches jusqu'à 19h.**

www.atelier-lumieres.com

#AtelierdesLumieres

